

sujets anglais, et si nous jouirons véritablement des avantages d'une liberté constitutionnelle, ou si nous gémirons sous le poids de la tyrannie qui pèse sur nous, et se répand parmi nous sous les plus hideuses formes." Il est sans doute bon de rappeler ces faits à ceux qui n'ont d'autre ambition que de faire silence sur tous ceux qui ont empêché la destruction de notre race, dans la crainte de faire naître des courages prêts à défendre notre nationalité.

Les assimilateurs sont à l'œuvre et ils veulent que le Canada soit exclusivement terre anglaise. Ici, encore, nos plus grands ennemis seront quelques-uns des nôtres qui refusent d'admettre cette vérité primordiale : le Canada est une confédération anglo-française. " Par sa constitution politique, disait récemment M. Henri Bourassa, par sa composition ethnique, comme par le droit naturel, le Canada est une confédération anglo-française, le produit de l'union féconde de deux grandes et nobles races. Il doit rester sous l'égide de la couronne d'Angleterre, le patrimoine d'un peuple bilingue ".

Mais hélas ! que n'a-t-on pas fait et que ne fait-on pas encore pour effacer du sein de la race que l'on appelle conquise cette tradition vivace de son passé, qui est comme l'incarnation de son esprit. Le groupe acadien " si intéressant par sa tragique histoire, si méritant de l'Eglise par sa fidélité et